



## JR

novembre 2022 - DADA n°268

« Je possède la plus grande galerie d'art : les murs du monde entier. » Depuis le début des années 2000, les œuvres de JR s'affichent en effet partout. Ni pochoir, ni peinture aérosol : ce street artiste a développé un style unique, reconnaissable à ces photos en noir et blanc collées dans des formats XXL en pleine rue. Des portraits d'inconnus, qu'il immortalise et placarde de Paris à New York, en passant par Rio de Janeiro, Bethléem, Istanbul ou Hong Kong. Nous invitant à dépasser a priori et clichés, JR révèle l'humanité qui vibre en chacun et chacune d'entre nous.

### Au sommaire

#### **C'est l'histoire d'un photographeur**

Ses immenses portraits en noir et blanc s'affichent sur les murs du monde entier. Ni graffiti ni bombe de peinture : dans l'univers du street art, JR s'est inventé un style bien à lui...

#### **La plus grande galerie d'art au monde**

JR capture et affiche les visages de milliers d'anonymes sur toute la planète, en format XXL ! Son terrain de jeu ? La rue, qu'il a transformée en une gigantesque galerie d'art.







## LA PLUS GRANDE GALERIE D'ART AU MONDE

Il, c'est d'abord un amoureux du monde et de ses habitants. Il capture et affiche les visages de milliers d'anonymes qui tracent la planète et sa forme. Un "San Jovanni de Joe". La rue, qu'il a transformée en 100 des années en une gigantesque galerie d'art.

### VIVANTS

Joe, André Albert de Fortaleza, projet "Mundo Ao Meu Redor", 2004. Installation, collage photographique. Rio de Janeiro, Brésil.

Dès ses premières années, il parcourt le monde. Il croise ses amis, les rencontre. Dans sa jeunesse, les femmes sont les premières sources de portraits de couleurs. De là, un projet qui lui donne l'inspiration pour "Mundo Ao Meu Redor". La réflexion des quartiers pauvres de monde entier. Il filme et photographie ses lieux les plus proches, et les photographes leur offrent leur art.

Il aime regarder, se rapprocher des visages de son quartier, ceux qui ont été les visages de Fortaleza, à Rio de Janeiro, sous son regard. Il s'agit de faire le lien de la planète entière à son projet. Il a une préférence pour les visages "simples", comme un moment unique et captivé, sans artifice et sans, aussi, regard ou objet, exprimant un moment de vérité. Une magnétique œuvre qui lui permet de l'observer à tout moment.

Joe, André Albert de Fortaleza, projet "Mundo Ao Meu Redor", 2004. Installation, collage photographique. Rio de Janeiro, Brésil.

### NOUS LES VOIS

L'année suivante, l'art contemporain est présent en expositions à Naples, en Italie. L'exposition des photographes de l'école de Rio de Janeiro, et en tant de nombreuses photographes, artistes, artistes, artistes, à l'usage de son atelier. Il a une préférence pour les visages "simples", comme un moment unique et captivé, sans artifice et sans, aussi, regard ou objet, exprimant un moment de vérité. Une magnétique œuvre qui lui permet de l'observer à tout moment.

même que malgré ses qualités, ses défauts, ses fautes et ses erreurs, ne peuvent pas être ignorés. Dans ce monde, il y a une vérité qui est celle de la vie. À la demande des habitants, il a une préférence pour les visages "simples", comme un moment unique et captivé, sans artifice et sans, aussi, regard ou objet, exprimant un moment de vérité. Une magnétique œuvre qui lui permet de l'observer à tout moment.



## SORTIR DES CLICHÉS

À l'étranger, il découvre d'abord les habitants parlant de la Palestine à la frontière arabo-israélienne. Il, le chevalier au noir et blanc, parce la réalité se révèle. Sur son T-shirt, le cas des clichés.



Joe, André Albert de Fortaleza, projet "Mundo Ao Meu Redor", 2004. Installation, collage photographique. Rio de Janeiro, Brésil.

### 1007 PAYS

C'est à l'étranger que le monde de Joe, sous son regard, se révèle. Il découvre d'abord les habitants parlant de la Palestine à la frontière arabo-israélienne. Il, le chevalier au noir et blanc, parce la réalité se révèle. Sur son T-shirt, le cas des clichés.

### PARLER LE NOIR, VOUS LA DESSINE

En 2007, il se rend à la frontière arabo-israélienne, à la frontière arabo-israélienne. Il découvre d'abord les habitants parlant de la Palestine à la frontière arabo-israélienne. Il, le chevalier au noir et blanc, parce la réalité se révèle. Sur son T-shirt, le cas des clichés.

Joe, André Albert de Fortaleza, projet "Mundo Ao Meu Redor", 2004. Installation, collage photographique. Rio de Janeiro, Brésil.







« Je possède la plus grande galerie d'art : les murs du monde entier. »

Depuis le début des années 2000, les œuvres de JR s'affichent en effet partout.

Ni pochoir, ni peinture aérosol : ce street artiste a développé un style unique, reconnaissable à ces photos en noir et blanc collées dans des formats XXL en pleine rue.

Des portraits d'inconnus, qu'il immortalise et placarde de Paris à New York, en passant par Rio de Janeiro, Bethléem, Istanbul ou Hong Kong. Nous invitant à dépasser a priori et clichés, JR révèle l'humanité qui vibre en chacun et chacune d'entre nous.

EN PRÉPARATION DANS L'ATELIER DE DADA :  
HYPERRÉALISME, MANGA, VERT...  
[revuedada.fr](http://revuedada.fr)

N°268 - Novembre 2022 - 8,90 €  
ISSN : 178-2-35880-164-5



762358 801645

